



UJFP
UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX



Est Ensemble
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION



Festival du Film franco-arabe de Noisy-le-Sec

Les 18 fugitives



Amer Shomali & Paul Cowan
Palestine/Canada/France, 2014
75 minutes

Amer Shomali a grandi dans un camp de réfugiés palestiniens en Syrie. C'est un artiste visuel qui utilise diverses formes artistiques. Il obtient un Master en Animation de l'Université des Arts de Bournemouth (Angleterre) et un diplôme d'architecte de l'Université de Birzeit, Palestine. Il vit à Ramallah, Palestine.

Les 18 fugitives - Ou comment l'armée la plus puissante du Moyen-Orient a traqué sans succès un troupeau de 18 vaches. En 1987, en pleine Intifada, un village palestinien décide de ne plus acheter son lait aux Israéliens. Alors que les 18 vaches qu'ils se procurent deviennent un symbole de fierté nationale, l'armée israélienne les déclare "danger pour la sécurité nationale". Traquées par les uns, choyées par les autres, elles deviennent les "vaches de l'Intifada".

SOIREE DE SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN

En présence de François GIACOMINI, historien enseignant de cinéma
JEUDI 12 NOVEMBRE A 20h30 AU TRIANON

Tarif : 3,50 €

Table de littérature, vente d'artisanat

**Ne ratez pas ce grand moment et montrons que nous
voulons une paix juste et durable en Palestine**



Pour une paix juste et durable entre
Palestiniens et Israéliens

La France doit répondre à la violence de l'occupation

Les médias mettent l'accent sur le "nouveau cycle de violences" en Palestine et Israël. Le bilan est lourd en effet : des morts et des blessés israéliens, des morts et plus d'un millier de blessés palestiniens et des centaines d'arrestations... Ces seuls chiffres devraient amener à s'interroger sur ce qui se joue concrètement sur le terrain. Sur ce que signifie par exemple le tir à balles réelles contre des jeunes de Gaza lançant des pierres contre la barrière frontière avec comme bilan des morts et des dizaines de blessés. Malheureusement, rien de la part de nos médias.

On attendait de la France une position à la hauteur d'une situation qui a comme origine le désespoir de toute une jeunesse. Désespoir et révolte devant les conditions toujours plus dures de l'occupation, devant le blocus de Gaza, devant les provocations contre la mosquée Al Aqsa de Jérusalem, devant le refus revendiqué par Benyamin Netanyahou de toute solution politique fondée sur le droit international et les résolutions de l'ONU. On a eu droit à une déclaration de l'Elysée qualifiant la situation "d'extrêmement préoccupante et dangereuse" et affirmant la nécessité de tout mettre en œuvre "pour apaiser la situation et mettre fin à ce cycle qui a déjà fait de trop nombreuses victimes".

Inconsistance dramatique qui refuse de nommer les choses et se garde bien d'établir les responsabilités. Comme le dit Marwan Barghouti dans sa tribune au Guardian, "les actions et crimes israéliens (...) menacent de transformer un conflit politique qui peut être résolu en un conflit religieux éternel qui ne fera que déstabiliser plus avant une région qui fait déjà l'expérience de bouleversements sans précédents".

Il faut entraver la course folle d'un Netanyahou qui ne connaît que la force.

Il faut pour cela prendre des sanctions effectives et immédiates contre Israël, annoncer la fin de toute coopération militaire policière et de tout commerce des armes avec un Etat qui les teste quotidiennement sur la population palestinienne, agir pour la suspension de l'accord UE-Israël et demander l'intervention des forces de l'ONU pour accorder autant d'attention à la sécurité des Palestiniens qu'à celle des Israéliens.

C'est maintenant qu'il faut reconnaître l'Etat de Palestine !